



Revue Géographique de l'Est

vol. 40 / 3 | 2000

L'ouragan du 26 décembre 1999 dans l'Est de la France

Nacima Baron-Yelles, 1999, *Le tourisme en France. Territoires et stratégies*

Paris, Armand Colin, Prépas-Géographie, 224 p.

Julien Mathieu



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rge/4153>

DOI : 10.4000/rge.4153

ISSN : 2108-6478

Éditeur

Association des géographes de l'Est

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2000

ISSN : 0035-3213

Référence électronique

Julien Mathieu, « Nacima Baron-Yelles, 1999, *Le tourisme en France. Territoires et stratégies* », *Revue Géographique de l'Est* [En ligne], vol. 40 / 3 | 2000, mis en ligne le 03 août 2013, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rge/4153> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rge.4153>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Nacima Baron-Yelles, 1999, *Le tourisme en France. Territoires et stratégies*

Paris, Armand Colin, Prépas-Géographie, 224 p.

Julien Mathieu

RÉFÉRENCE

Nacima Baron-Yelles, 1999, *Le tourisme en France. Territoires et stratégies*, Paris, Armand Colin, Prépas-Géographie, 224 p.

- 1 Le tourisme en France est un thème d'étude récurrent depuis une vingtaine d'années dans les universités et les classes préparatoires. Ce livre propose une étude, sous une perspective économique, sociale et spatiale à travers des cours, des synthèses et des sujets de dissertation traitant du fait touristique français, afin de répondre aux attentes des étudiants candidats aux concours de la fonction publique et de l'enseignement supérieur.
- 2 Tout d'abord, l'auteur retrace l'histoire du tourisme depuis son « invention » par les voyageurs de la Renaissance en passant par les écrivains, aristocrates et autres princes du XVIIe au XIXe siècle, qui ont permis l'émergence de certaines stations, jusqu'à nos jours où le tourisme se définit comme un phénomène de masse, à clientèle internationale, organisé en flux. Le rôle des transports et notamment du chemin de fer et de l'automobile dans la diffusion du fait touristique est mis en avant, avec l'exemple du Paris-Lyon-Marseille (PLM).
- 3 Ensuite, les politiques touristiques de 1945 à nos jours sont étudiées. Dans un premier temps, l'auteur met l'accent sur les mesures concernant le tourisme jusqu'aux années soixante-dix, montrant la mise en place d'organismes compétents en la matière sous l'égide de l'Etat, comme l'office national du tourisme (ONT). Il décrit, ensuite, comment le tourisme s'insère dans la politique d'aménagement du territoire, dès le début des

- années soixante, dans le Languedoc-Roussillon par exemple, ayant pour but de dynamiser ces régions jusqu'alors défavorisées par rapport au reste de la France.
- 4 Puis, l'arsenal législatif consécutif à la prise en compte du facteur environnemental, développé dès les années soixante-dix, est abordé par l'auteur qui cite notamment les lois montagne (1985) et littoral (1986) ou encore la nouvelle politique touristique française plus orientée vers une gestion intégrée des espaces.
 - 5 Enfin, dans les années quatre-vingts avec la décentralisation, les politiques touristiques sont réorientées avec, par exemple, la création des contrats de Plan.
 - 6 Pour finir ces aspects généraux, un historique rapide de la mutation du secteur touristique est retracé.
 - 7 Enfin, en quatre chapitres, l'auteur aborde le tourisme selon ses lieux de prédilection : littoraux, haute et moyenne montagnes, monde rural et espaces protégés et dans les espaces urbains et périurbains.
 - 8 Le tourisme littoral se déroule sur 5 500 km de côtes fragiles et diverses tant au niveau de la géographie physique que de la géographie humaine. L'attrait pour les littoraux est ancien même si leur fréquentation n'eut pas dès le départ une optique touristique mais plutôt médicale (thalassothérapie) ou paysagère (peintres). Cependant, très rapidement ces espaces ont été les lieux privilégiés des séjours touristiques français : 52,8 % des journées de vacances en 1965 pour une clientèle nationale ou étrangère (7 %). Pour répondre à cette demande croissante, plusieurs générations de stations balnéaires ont été construites. Les plus anciennes, comme Deauville, sont polarisées par les thermes, les casinos, les immeubles de style hausmannien et la gare. Dès les années folles se développèrent les stations hédonistes de la Méditerranée comme Juan-les-Pins, où l'urbanisation anarchique et non concertée aboutit à un mitage excessif et à une dénaturalisation des sites initiaux. Dans les années soixante, l'aménagement planifié par les pouvoirs publics du Languedoc est un autre exemple. Aujourd'hui, ces modèles d'aménagement sont remis en cause par la prise de conscience de la valeur naturelle des littoraux, surtout depuis 1986 et la loi littoral. Ce concept novateur et récent relevant de la gestion intégrée donne naissance à une typologie spatiale des littoraux qui se déclinent en espace « gangrené » par le tourisme, stations traditionnelles en voie de muséification ou de modernisation, stations planifiées des « trente glorieuses » à réaménager et les stations nouvelles.
 - 9 Le tourisme de haute et moyenne montagne est présenté comme touchant à des espaces multiples. Ainsi découvrons-nous une typologie des activités montagnardes et des infrastructures d'hébergement avec un historique retraçant leur expansion depuis le XIXe siècle. Enfin, l'auteur envisage le tourisme de montagne en montrant que les sports d'hiver correspondent à une clientèle privilégiée et surtout à des activités très saisonnières touchées par la crise économique et parfois conduites à la diversification.
 - 10 Le tourisme rural et celui des espaces protégés sont originaux. En effet, le tourisme rural est souvent le fait de « citadins en mal de campagne » et ne correspond pas forcément à des hébergements marchands, mais à bon nombre de résidences secondaires ou à des visiteurs munis de camping-cars. Cependant, gîtes ruraux, stations vertes, gîtes et campings à la ferme et VVF ont permis entre autres son développement.
 - 11 Le tourisme dans les espaces urbains et périurbains est d'une intensité et diversité importante : 370 millions de nuitées et 270 millions de séjours en 1994. Il s'agit d'une destination prisée par l'étranger : 20 millions de séjours en 1994, mais surtout par les

Français. Il correspond à des visites de sites culturels et à la fréquentation des 2 000 festivals organisés en France, ainsi qu'au tourisme d'affaire et de shopping. Paris est le lieu prépondérant de ce tourisme avec ses 36 millions de visiteurs, dont 22 millions d'étrangers en 1997.

- 12 D'une manière générale, le tourisme urbain et périurbain a pour conséquences de muséifier les vieux centres villes, de créer de nouvelles centralités urbaines et de procurer des revenus directs et indirects importants pour la ville.

AUTEURS

JULIEN MATHIEU

Université Nancy 2